



André Ceccarelli

musicien

D'André Ceccarelli, on commence toujours par dire: « On ne le présente plus... ». Et pourtant, une liste s'impose d'elle-même : ce natif de Nice a accompagné et enregistré avec les plus grands. Du jazz, du rock, de la variété, de la soul music...

Il a joué avec :

Stan Getz, Dexter Gordon, Chick Corea, Les frères Brecker, Michel Jonasz, Didier Lockwood, Eric Le Lann, Dee Dee Bridgewater, Enrico Rava, Michel Legrand, Martial Solal, Henri Salvador, Tina Turner, Michel Portal, Jean-Luc Ponty, Eddy Louiss, René Thomas, Lou Bennett, Slide Hampton, Dexter Gordo, Sylvain Luc, Bireli Lagrène, Antonio Faraò, Claude Nougaro, Gino Vannelli, Richard Galliano, Brad Mehldau, Tania Maria, Charles Aznavour, Gilbert Bécaud, Mauranne, Aretha Franklin, Jacques Dutronc, Sacha Distel, Ray Charles, Bob Berg, Stefano Di Battista, Mike Stern, Vince Mendoza...

Puis aux Etats-Unis en compagnie de l'organiste Brian Auger, formant le groupe Troc avec le bassiste Jannick Top, montant un quartet à deux batteries avec Bernard Lubat et les deux bassistes Marc Bertaux et Tony Bonfils...

On pourrait le croire « sélect », mais le fait même que l'on ait besoin de rappeler que le batteur puisse aussi être compositeur témoigne de la survivance d'idées éculées. La batterie est pourtant le seul instrument que le jazz ait inventé. Le batteur devant toujours prouver qu'il peut aussi avoir des idées, André "Dédé" Ceccarelli relève le défi. Fréquentant toutes les catégories de musiciens, pratiquant tous les styles de musiques, sans exclusive.

Son parcours

« Monté » à Paris, depuis sa ville natale de Nice, à l'âge de quatorze ans pour jouer avec les Chats Sauvages, ses « vrais » débuts remontent au milieu des années 60, lorsqu'il est engagé dans l'orchestre d'Aimé Barelli à Monaco. Cette fantastique formation swing a vu passer des musiciens aussi talentueux que Maurice Vander ou Martial Solal.

André travaille ensuite en Italie et, au début des années 70, retourne à Paris et fréquente la crème du jazz : Eddy Louiss, Maurice Vander, Dexter Gordon, Stan Getz, René Thomas, Lou Bennett, Toots Thielemans, Slide Hampton, Phil Woods...

Il devient, en parallèle de sa carrière de jazzman, un musicien de studio incontournable dans les années 70 et 80. Pendant plusieurs années, il enregistre de 9 heures du matin à minuit, tous les jours, ou presque. " A l'époque, on enregistrait parfois un 33 tours en une journée", précise André qui a enregistré plus de 1000 disques.

En 1987, il joue dans l'ONJ dirigé par Antoine Hervé, mais c'est aussi l'année de la rencontre capitale avec Dee Dee Bridgewater. On peut penser que s'il est le seul musicien que la grande dame a toujours voulu avoir à ses côtés, c'est peut-être qu'elle l'estime irremplaçable.

Après avoir enregistré trois disques sous son nom dans les années 70, c'est à partir du début des années 90 qu'il enregistre avec régularité :

- *Danse sur moi* (Phonogram, 1990) avec ses copains Thierry Eliez et Jean-Marc Jafet
- *Hat. Snatcher* (Polygram, 1992) avec le même trio (Victoire de la musique, Django d'Or 1993)
- *Init* (Polygram, 1993) avec François Moutin et Nguyen lê, plus Bob Berg
- *3 around the 4* (Polygram, 1994) à nouveau avec Thierry Eliez et Jean-Marc Jafet
- *From The Heart* (Polygram, 1995) avec Sylvain Beuf, Jean-Michel Pilc et Thomas Bramerie
- *West side story* (BMG, 1997) fut une réussite totale que Leonard Bernstein, là où il est, n'a pu qu'apprécier. Ce premier enregistrement pour BMG est aussi celui du quartet de Dédé avec Sylvain Beuf (saxophone), Rémi Vignolo (contrebasse) et Antonio Farao (piano).

C'est d'ailleurs en grande partie à André que l'on doit la révélation de ce pianiste italien. La même année, il se voit décerner le Grand Prix du Jazz de la Sacem 1998, pour l'ensemble de sa carrière.

En 1999, il enregistre l'Album *61'32*, où le guitariste Sylvain Luc, le pianiste et organiste Thierry Elliez, le percussionniste Minino Garay et le trompettiste Stéphane Belmondo rejoignent son ancienne équipe. Musicien généreux, il a réussi un disque à son image.

Ouvert sur les autres, sur les présents, les futurs du jazz. Sans oublier quelques langages communs, legs d'un riche passé. Dans un milieu parfois fermé, où les personnalités versatiles deviennent parfois suspectes, André n'en finit plus de faire respirer la musique. Débarrassé depuis longtemps des contraintes et des querelles stylistiques. Les plus grands sont aussi, souvent, les plus humbles.

Plus récemment

Après diverses tournées avec le trio Sud et Stefano Di Battista, il enregistre en 2004 un double album *Carte Blanche*, avec Baptiste Trotignon, Biréli Lagrène, David El Malek, Laurent de Wilde, John Mc Laughin, Flavio Boltro, Didier Lockwood et beaucoup d'autres invités, pour Dreyfus Jazz.

Il est fait Chevalier des Arts et des Lettres en 2005.

En 2006, il enregistre un album *Avenue des Diables Blues*, avec Bireli Lagrène et Joey De Francesco, toujours chez Dreyfus.

A noter, une nouvelle production pour l'année 2007, cette fois-ci chez Cam Jazz : *Golden Land*, avec Elisabeth Kontomanou, Enrico Pieranunzi, Hein Van De Geyn et David El Malek.

En 2008, il a déjà enregistré 4 opus : *Sunsise Session* chez Harmonia Mundi avec Antonio Farao, Sylvain Beuf, Thomas Bramerie ; *Trio Sud* chez Dreyfus ; *Sweet People* chez Cam Jazz (sortie en octobre 2008) avec Julian Oliver Mazariello, Sylvain Beuf et *Modern Pop Quartet* chez Harmonia Mundi (sortie en novembre 2008) avec Regis Ceccarelli au chant, André Ceccarelli à la batterie, Eric Legnini au piano et Laurent Vernerey à la contrebasse.

2009 *Le Coq Et La Pendule*, Hommage A Claude Nougaro

2011 Reformation Du Groupe Troc, 40 Ans apres la parution du 1er album

2012 *Ultimo*, Opus avec l'Orchestre Symphonique, sous la direction de Pierre Bertrand Universal Jazz Classique (dernier disque en leader)